

15 NOVEMBRE
Mémoire des saints martyrs et confesseurs
Gourias, Samonas et Habib.

Début du carême de Noël. Alléluia.

Si ce jour tombe un samedi, le vendredi soir au Lucernaire on chante 6 stichères des Saints.

S'il tombe un dimanche, on chante 7 stichères de l'Octoèque et 3 des Saints. Gloire : des Saints, Et maintenant : théotokion. Après les Apostiches de l'Octoèque, Gloire : des Saints, Et maintenant : théotokion. A Vêpres et à Matines (Le Seigneur est Dieu), tropaire des Saints et théotokion.

Les autres jours, du lundi au vendredi, on chante Alléluia à cause du début du saint carême. Au Lucernaire, stichères des Saints, Gloire... Et maintenant : théotokion ou stavrothéotokion. A la place du Prokimenon, on chante Alléluia, 6^e ton. Apostiches de l'Octoèque. Gloire... Et maintenant : théotokion ou stavrothéotokion. A Matines, on ne chante pas Le Seigneur est Dieu, mais Alléluia et les triadiques. Après la 6^e ode, kondakion des Saints.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Le saint martyr Habib, l'admirable Samonas et l'illustre Gourias, /
formant un chœur avec tous les croyants, / à présent exultent avec nous
qui partageons leur joie commune ; / car aux âmes de ses Témoins //
Dieu a donné le pouvoir d'observer ce qui advient ici-bas. (2 fois)

Ayant souffert les peines d'intolérables châtiments / et combattu
vaillamment tous les trois, / Samonas, Gourias et Habib, martyrs au
nombre égal à celui de la divine Trinité, / vous savourez à présent la
récompense de vos exploits, / la joie, la félicité éternelle que vous
procure le Christ : // suppliez-le de sauver nos âmes. (2 fois)

Ayant confessé l'Unité tripersonnelle, / saints Martyrs, / vous avez mis
fin au polythéisme des païens, à leur folle sagesse, / par la puissance
de la Croix / qui passait à leurs yeux pour une folie ; // et, fortifiés par
elle, vous avez supporté avec courage les rudes coups des châtiments.

Victorieux Martyrs, ayant trouvé le port non battu par les flots, / la vie
sereine, le havre de paix, / désormais vous avez acquis la demeure
impassible, sa pérennité éternelle, / en recevant de notre Dieu,
bienheureux Athlètes, // la récompense que vos peines ont méritée et
le prix de vos exploits.

Gloire, t. 2

Edesse se réjouit de posséder comme trésor la châsse des martyrs Gourias, Samonas et Habib ; / et, convoquant le peuple qui aime le Christ, elle dit : / Venez, les amis des Martyrs, rayonnez de joie en leur mémoire. / Venez, les amis de la fête, resplendissez ; / venez et voyez ces luminaires des cieux évoluant sur terre. / Venez écouter quelle mort ont soufferte ces nobles diamants / pour la vie qui n'a pas de fin. / Ces garants de la sincérité ont sauvé la jeune fille / qui fut jetée vivante dans le tombeau / et livré à la perdition comme impitoyable meurtrier / l'infâme qui viola ses promesses envers eux ; / ils implorèrent sans cesse la très-sainte Trinité // pour que soient délivrés des épreuves mortelles et de tout danger les fidèles qui célèbrent leur sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Que t'offrir, Souveraine du monde, / malheureux que je suis, / si ce n'est la source de mes larmes et la confession de mes péchés ? / De ton regard compatissant, penche-toi sur la faiblesse de mon âme, / dissipe la nuée de mes passions // et des ténèbres qui me couvrent, je t'en prie, ô Vierge, éloigne ton serviteur.

Stavrothéotokion

Te voyant, Seigneur, étendu sur le bois de la croix, / la Vierge-Mère fondit en larmes et s'écria : / Jésus, mon très-doux Enfant, / Lumière inaccessible du Père qui précède tout commencement, / pourquoi m'abandonner et me laisser seule ? / Hâte-toi, sois glorifié, // afin que puissent hériter de ta gloire ceux qui glorifient ta divine Passion.

Apostiches de l'Octoèque ou bien, si l'on veut, les suivants.

Apostiches, t. 1

Le miracle que vous avez accompli, saints Martyrs du Seigneur, /
parmi tous les miracles, vraiment, / s'est révélé au monde comme le
plus digne d'admiration : / depuis l'occident, en effet, vous avez fait
revenir la jeune fille injustement ensevelie // et l'avez ramenée saine et
sauve dans les bras de sa mère.

Dieu est admirable dans ses saints ; Il est le Dieu d'Israël. (Ps. 67,36)

Les coups portés par l'ennemi, / en vos saintes luttes de martyrs, /
bienheureux Confesseurs, / vous les avez accueilli de tout cœur
comme une grâce ; / ayant méprisé la satisfaction des désirs terrestres /
et leur ayant préféré la jouissance des biens célestes, // vous n'avez pas
cédé devant les pénibles tourments.

Les saints qui sont sur sa terre, le Seigneur les a rendus admirables.
(Ps. 15,3)

Fidèles, en ce jour, acclamons tous par des hymnes le très-noble et
sublime Gourias / en compagnie de l'illustre Samonas / et du saint
diacre Habib, // car tous les affligés possèdent en eux leurs chaleureux
défenseurs.

Gloire, t. 2

Venez, tous les amis des Martyrs, / par des hymnes vénérans Gourias,
Habib et Samonas, / car ces champions du Christ opèrent des miracles
étonnants : / de fait, en vertu du serment, ils n'ont pas dédaigné de
ramener la jeune fille en sa patrie, / mais, exauçant sa demande, ils
l'ont sauvée de l'injuste Goth dont ils l'ont protégée ; / par leurs
prières, ô Christ notre Dieu, // dans ta bonté et ton amour pour les
hommes, sauve nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Toi seule, Toute-sainte Epouse de Dieu, / tu as porté dans ton sein,
sans qu'il y fût à l'étroit, le Dieu que nul espace ne contient, / lorsqu'il
s'est fait homme par bonté ; / aussi, je t'en supplie, / éloigne les maux
qui m'enserrent de toutes parts, / afin que, suivant en ligne droite
l'étroit chemin, // j'atteigne celui qui mène vers la vie.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis le Créateur de l'univers souffrir de nombreux outrages
et sa mise en croix, / ô Toute-pure, tu gémissais en disant : / Seigneur
très-digne de nos chants, ô mon Fils et mon Dieu, / toi qui désires
honorer ta création, / comment souffres-tu le déshonneur en ta
chair ? // Je glorifie ta condescendance et ta miséricorde infinies, ô
Ami des hommes.

Tropeaire, t. 5

Seigneur, tu nous as donné comme invincible rempart les miracles de
tes saints Martyrs : / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, / ruine les
complots des païens, affermis le règne de la foi, // car tu es le seul Bon
et Ami des hommes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèqe, puis ce canon des Saints, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je veux louer les trois confesseurs unanimes.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Ayant confessé la Trinité comme Dieu unique, saints Martyrs, il vous fut aisé de dissiper le brouillard instable des dieux multiples, vous les astres lumineux ayant surgi de l'Orient.

Les trois confesseurs brillamment illuminés par la grâce de la souveraine Trinité firent disparaître l'erreur des multiples faux dieux par la ferme résistance qu'ils leur ont opposée.

Ayant fait de vous des fils par adoption, celui qui par nature est le Fils unique vous a fait participer par miséricorde à l'héritage que le Père lui a donné, illustres Martyrs qui partagez sa royauté.

Tout-immaculée, tu es la demeure de la Sagesse qui surpasse tout savoir ; en tes chastes entrailles il lui a plu d'édifier sa propre maison pour le salut de nos âmes.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Les confesseurs et serviteurs du Christ ont livré volontairement leur corps aux supplices, aux coups de fouet.

Saints Martyrs, intercédez pour que soient délivrés des pensées peccamineuses les fidèles célébrant vos saintes luttes.

Ayant enduré avec patience d'être suspendus, les saints Martyrs ont gardé sans faille la confession de la foi.

Celui qui est descendu dans ton sein en a fait la source des guérisons : guéris donc mon âme, toute-pure Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

Saints Martyrs, annonçant la foi en la sainte Trinité, / en champions de cette foi, vous avez renversé avec courage l'erreur des multiples faux dieux ; / et vous avez sauvé de la mort qui la menaçait la jeune fille enfermée vivante dans un tombeau, // de sorte qu'elle vous a dits bienheureux.

Gloire, t. 8

Protégés comme d'une armure par la Croix du Christ, vous avez abattu la force des tyrans, / vous les courageux champions de la foi, dénonçant l'impiété des idoles et prêchant de tout cœur la divine Trinité ; / c'est pourquoi vous en avez reçu la couronne méritée, puisque selon les règles vous avez combattu et triomphé. / Victorieux Martyrs, intercédez auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu as conçu dans ton sein, sans être consumée, la Sagesse, le Verbe de Dieu, / tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, / tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, l'Auteur de la création, le nourricier de l'univers. / C'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés ; / à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, accorde-moi ton secours, ô Souveraine, // car tout ce que tu veux, tu peux l'accomplir.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous, Dieu très-bon, Seigneur longanime ! » / Disons donc à la Vierge, dans notre foi : Que ta miséricorde, ô Mère, descende sur nous, // pour que reçoivent la rémission de leurs péchés les fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Les victorieux Martyrs, torturés sans pitié au milieu des supplices variés, montrèrent à tous leur fermeté et s'écrièrent d'une seule voix : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Les couronnés en nombre égal à celui de la Trinité illuminent de leur triple éclat ceux qui maintenant célèbrent leur sainte mémoire et procurent à tous les guérisons.

Accourons avec piété vers la chasse des Martyrs toute rayonnante de lumière, car elle fait jaillir les guérisons sur les fidèles s'écriant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

En confessant à haute voix l'œuvre divine du salut, ce mystère qui dépasse notre esprit, les sages Confesseurs ont renversé l'erreur des sans-Dieu.

Tu as conçu ineffablement, ô Vierge, et même après l'enfantement tu conservas ta virginité : mystère que ta maternité, Mère toujours-vierge, immaculée.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Tout rayonnants de la splendeur de leurs combats, les défenseurs de la foi ont méprisé l'audace impuissante des tyrans.

Jusqu'aux limites de l'univers se sont répandus les miracles des Martyrs pour affermir la foi de tous.

Ayant reçu en bonne terre la semence de la grâce, les Martyrs par leurs peines l'ont fait croître abondamment.

Le seul Bon qui tient en mains l'univers, en l'océan de sa bonté a daigné tenir en tes bras, Mère de Dieu.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Selon les règles, en bons soldats, saints Martyrs, vous étant montrés en toutes choses tempérants, et pour avoir gardé la foi, vous avez reçu la couronne de la justice divine.

Habacuc fut jadis emporté dans les airs sur l'ordre du Seigneur ; et par vous, divins Confesseurs, la jeune fille tyrannisée fut rendue à sa mère.

La châsse des Martyrs resplendit de miracles ; elle fait jaillir les guérisons sur les fidèles s'en approchant dans l'admiration de leurs exploits.

T'ayant trouvée, toi seule, comme un lis de toute pureté au milieu des épines, comme une fleur en la vallée, Mère de Dieu, le Verbe, ton Epoux, fit sa demeure en ton sein.

Kondakion, t. 2

Ayant reçu du ciel ce pouvoir, / vous protégez ceux qu'éprouve le
malheur ; / c'est pourquoi vous avez épargné à la jeune fille
l'amertume de la mort ; / car, illustres Martyrs, vous êtes en vérité la
gloire d'Edesse // et la joie du monde entier.

Ikos

Jésus, source de vie, arrache-moi à la servitude de l'ennemi, moi qui recours, en suppliant, à la prière de tes Athlètes victorieux, afin que, libéré des passions en mon âme et mon corps, je puisse chanter la promptitude de leur secours : leur prévenance a pu sauver de la mort celle qui appelait de l'intérieur du tombeau, la jeune fille que sa mère avait confiée à leur protection en s'écriant : Illustres Martyrs, vous êtes en vérité la gloire d'Edesse et la joie du monde entier.

Synaxaire

Le 15 Novembre, mémoire des saints martyrs et confesseurs Gourias, Samonas et Habib.

Samonas et Gourias sous le glaive s'inclinent, / Habib en holocauste au Seigneur est offert. / Supportant avec joie tant le feu que le fer, / le quinze, trois amis confessent le Dieu trine.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Celui qui par miséricorde a délivré les enfants d'Abraham dans la fournaise, a sauvé lui-même la jeune étrangère d'une horrible mort par l'intercession de ses fidèles serviteurs.

Il fut puni de sa cruelle barbarie, le maudit criminel qui dut rendre compte de tous ses méfaits selon ton juste jugement, Verbe, Sagesse et Puissance de Dieu.

Fortifiée par son espérance en vous, illustres Saints, la jeune fille enfermée dans le sépulcre avec les morts ne fut pas déçue dans son attente, lorsqu'elle s'écria : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Telle un miroir tout neuf qui reflète la lumière, ô Vierge, tu as accueilli la splendeur du rayonnement divin. Bénie es-tu entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

L'universelle et brillante festivité des Témoins du Christ s'est levée sur nous en ce jour, environnant de grâce et de joie spirituelle les fidèles qui accourent pour chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Les Confesseurs de ta divinité, Seigneur, ont fait cesser aisément l'erreur des sans-Dieu sans craindre les menaces des tyrans, mais s'écriant avec force : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Les très-sages Confesseurs, les défenseurs de l'enseignement divin, ont mis en fuite les phalanges ennemies lorsque, ayant péri par le glaive, ils ont remporté brillamment la victoire merveilleuse : par leur mort ils ont vaincu leurs assaillants.

Marie, Epouse de Dieu, tu as enfanté en deux natures le Christ dont l'unique personne relie l'humanité à la divinité unies d'une façon qui dépasse l'entendement ; c'est pourquoi nous te bénissons.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Admirables Confesseurs, ayant suivi les paroles divines du Sauveur, rayonnants de joie, vous avez pris sa croix sur vos épaules dans la trace de ses pas vivifiants.

C'est avec joie que les vaillants Confesseurs, parvenus à la totale lumière de la sainte Trinité, ont reçu le prix de leurs combats, méritant de demeurer avec les Anges incorporels.

Ce n'est plus en un miroir que maintenant vous contemplez l'espoir des bienheureux, mais vous reflétez la splendeur de la réalité, porteurs de couronne ayant confessé le Sauveur et mérité la vénération universelle.

Ayant voulu descendre en notre chair, le Verbe qui a mis en ordre l'univers élu sa demeure en toi, t'ayant trouvée seule plus sainte que tous les saints, ô Vierge, et fit de toi la Mère de Dieu en vérité.

Exapostilaire (t. 3)

Comme jadis vous avez sauvé d'une affreuse mort la jeune fille jetée dans le tombeau et livré à la mort l'injuste Goth, saints Martyrs, délivrez-moi aussi de mes passions rebelles, afin que je célèbre avec joie votre mémoire qui nous comble de lumière.

En toi le Dieu incirconscriit qui de sa divinité remplit l'univers s'est ineffablement incarné par amour, ô Vierge, pour corriger l'antique faute en devenant nouvel Adam : Lui qui est ton Fils implore-le pour nous, Mère de Dieu.

Apostiches de l'Octoèque. Le reste de l'office de Matines, et le Congé.